



DR HERVÉ ROBERT

Katherine Khodorowsky

Le Dr Hervé Robert nous a quittés le 30 mars dernier, à son image, discrètement, plongeant dans la stupeur ceux qui ont travaillé ou mené des projets avec lui. Le Covid 19 est bien fourbe en s'attaquant à un médecin humaniste dont l'immense culture médicale, historique, artistique et littéraire, dont la modestie, la pédagogie et l'humour ont fait l'unanimité.

Bon élève au lycée Carnot, le jeune Hervé Robert est déjà curieux de tout. Le 1^{er} Prix au Concours Général de Français qu'il obtient à 17 ans reconnaît déjà sa culture, sa passion pour la littérature et la qualité de sa plume. C'est pourtant vers la médecine qu'il se tourne, par vocation. En Mai 68, alors que les universités sont occupées par les étudiants, il devient le journaliste officiel de la Faculté de Médecine de Paris. Il savait déjà communiquer.

TOUJOURS ÉTUDIER POUR TRANSMETTRE

Bien qu'ayant choisi pour spécialité la nutrition, il continuera à se former et deviendra homéopathe, acupuncteur et même journaliste scientifique médical. Parallèlement, il enseigne pendant 25 ans à la Faculté de Médecine de Paris XIII. Ce goût pour la pédagogie attire les journalistes : quel que soit le sujet, son expertise est toujours concrète et précise avec humour. Ses interventions dans des colloques et des congrès médicaux, en France ou à l'étranger, encouragent une nutrition positive sans jamais rien interdire. Il travaillera pendant plus de 20 ans comme médecin conseil en sécurité alimentaire dans l'agence Équitable-Sprim créée par le Dr Frédéric Saldmann.



« ... je souhaite que le mur d'interdits et de suspicions qui s'érigea si longtemps dans la conscience des consommateurs de chocolat, s'écroule enfin, et fasse place au plaisir pur et unique d'une dégustation libérée de tous remords » (Introduction - Éditions Artulen, 1990)

"DOCTEUR CHOCOLAT" POUR TOUTE LA FILIÈRE

En 1989, il ferme son cabinet pour devenir directeur de collection des éditions médicales Artulen. Sa passion littéraire le rattrape : en 30 ans, il signera plus de 40 livres qui valorisent les aliments bénéfiques pour la santé.

Il publie en 1990 son premier ouvrage qui révolutionne la filière cacao-chocolat dans le monde : « *Les vertus thérapeutiques du Chocolat* ». Les chocolatiers ont enfin un Vade-mecum qui rassure leurs clients, en donnant des arguments scientifiques contre les idées reçues. Pour toute une profession, Hervé Robert devient le "Docteur Chocolat". Après des références littéraires et historiques sur les liens entre le cacao et la médecine - il est alors le premier à les citer -, son livre plaide non coupable au procès du chocolat et démonte de manière scientifique 10 idées reçues. Non seulement le chocolat ne fait pas grossir, ne donne pas de cholestérol, n'est pas interdit aux diabétiques, ne donne pas de crise de foie, n'est pas difficile à digérer, ne constipe pas, ne provoque pas d'allergies, ne donne pas de migraine, ne favorise pas l'acné, ne donne pas des caries... mais il a des vertus nutritionnelles exceptionnelles ! Combien de livres dans le monde, combien d'auteurs ont recopié sans scrupule

et sans le citer, des extraits de ce livre qui demeure une bible ? En 1998, il fait partie des membres fondateurs de l'Académie Française du Chocolat et de la Confiserie aux côtés de Guy Urbain. Il livrera bataille jusqu'à Bruxelles contre l'adjonction de mauvaises graisses végétales dans le chocolat, en développant les vertus du beurre de cacao pour la santé. En plus des centaines d'articles parus dans la presse, de contributions médicales, de veilles scientifiques pour les instances françaises, il écrit 10 livres sur le chocolat dont 6 co-signés avec Katherine Khodorowsky.

MÉDECIN COMÉDIEN OU COMÉDIEN MÉDECIN ?

Hervé Robert s'intéressait à tous les arts. Mélomane, il connaissait les grands airs d'opéra par cœur. Il reconnaissait le toucher d'un pianiste aux premières mesures d'un morceau. Persuadé que les objets ont une âme, il ne pouvait s'en séparer et collectionnait tant les cartes à jouer anciennes, les bilboquets, les crèches du monde entier... que tout ce qui concerne le chocolat.

Médecin des théâtres de Paris, il crée en 1995 avec Katherine Khodorowsky La Marmite à Malices, à la fois club de gastronomie culturelle et la seule compagnie théâtrale en France à ne jouer que sur la nourriture. En 27 années, près de 1 200 conférences historiques, visites et voyages gastronomiques, animations et spectacles régaleront en Europe les enfants, les adultes... jusqu'aux détenus en centres pénitentiaires.

Comment imaginer qu'un médecin nutritionniste connu et reconnu au-delà de nos frontières, apprécié des professionnels de la santé et des filières de la gastronomie, soit devenu un tel comédien ? Il excellait en comedia del'arte et avait trouvé son clown.

La scène est la récréation de la vie. Quand les applaudissements des spectateurs sonnent la fin de la récré, le comédien reprend son statut dans la vie de tous les jours. Hervé Robert



Sur scène, psychanalyse du Dr Freud, addict au chocolat

Sur scène pour refuser que la gourmandise soit qualifiée de péché capital



avait fait du Serment d'Hippocrate sa déontologie de vie, bien au-delà de la médecine : nourri de valeurs humanistes, il était toujours « *plein des autres, jamais de lui-même* ». Observateur de la comédie humaine, il aimait photographier les gens dans la rue, particulièrement les enfants. S'il parlait peu en société, c'était pour garder une distance de sage pour mieux écouter. Quand il exprimait sa vision des choses, avec autant de pédagogie que d'humour, sa parole faisait foi et personne n'osait le contredire. La clé est là : l'amour des gens ! Avec ses convictions : l'équité dans toute situation en ayant toujours le courage de ses opinions, quitte à être à contre-courant sans jamais perdre son âme.

Le 25 avril dernier, lors de l'hommage qui lui est rendu à Paris, ses compagnons de scène ont salué symboliquement un mannequin revêtu de son costume de Diafoirus, le médecin de Molière, portant ce haut chapeau de la connaissance et la fraise autour du cou typique du 17^{ème} siècle. Outre sa passion pour le théâtre, la scène a toujours été pour Hervé Robert le prolongement de sa mission de médecin nutritionniste. Le rire n'est-il pas le meilleur outil pédagogique ? Fidèle à l'ami Lionel Poilâne qui avait envoyé au Pape une supplique pour

enlever la gourmandise de la liste des péchés capitaux, il se moque inlassablement du clergé qui adore les pâtisseries. Il joue même le rôle de Freud se faisant psychanalyser pour son addiction au chocolat.

Aussi gourmet que gourmand, il en mangeait beaucoup, tous les jours, tellement convaincu des bienfaits qu'il a démontrés de manière scientifique. A la veille d'être endormi pour un coma artificiel et contre l'avis des soignants, Hervé Robert a dégusté un biscuit au chocolat en guise de dessert de ce qui allait être son dernier repas. Ainsi le Dr Chocolat a-t-il emporté le goût de la nourriture des Dieux pour son voyage vers l'éternité. ■